

Christophe, C., Iardon, S., et Monestiez, P. (1996) *Études des phénomènes spatiaux en agriculture*. Paris, INRA (Coll. « Les colloques »), no 78, 365 p. (ISBN 2-7380-0699-X),

Jean-Jacques Chevalier

Volume 41, numéro 113, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022653ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022653ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chevalier, J.-J. (1997). Compte rendu de [Christophe, C., Iardon, S., et Monestiez, P. (1996) *Études des phénomènes spatiaux en agriculture*. Paris, INRA (Coll. « Les colloques »), no 78, 365 p. (ISBN 2-7380-0699-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 41(113), 243–244. <https://doi.org/10.7202/022653ar>

Bien que ce livre soit la première contribution universitaire française sur le sujet, il s'adresse surtout au grand public. Un grand public qui sera sans doute dérouté, comme nous le fûmes, par l'emploi constant, de la part de Cazes, d'anglicismes ou de néologismes pour exprimer le fait touristique. Dans la plupart des cas, ces nouveaux concepts ne sont pas définis et sont présentés sans guillemets. Naviguant de *touristification* en *spectacularisation* et *imagification*, nous en perdons notre latin lorsque la *mise en picturalisation* se double de *sanctuarisation*. Gageons que le premier travail du chercheur de langue française en géographie touristique sera sans doute d'utiliser un vocabulaire digne de la langue de Voltaire.

Martine Geronimi
Département de géographie
Université Laval

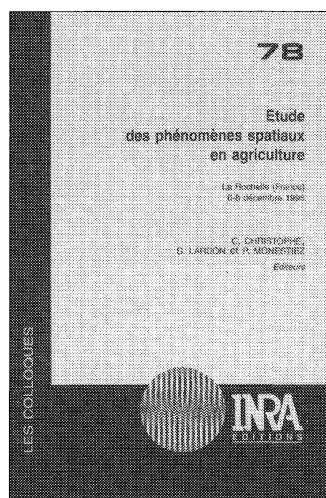
CHRISTOPHE, C., LARDON, S. et MONESTIEZ, P. (1996)
Études des phénomènes spatiaux en agriculture. Paris, INRA
(Coll. «Les colloques»), n° 78, 365 p. (ISBN 2-7380-0699-X)

Cet ouvrage constitue le compte rendu d'un colloque organisé à La Rochelle entre le 6 et le 8 décembre 1995 par le groupe «Étude des phénomènes spatiaux» (INRA-EPS). Deux thèmes ont été abordés. Le premier s'intitule «Segmentation d'espace et regroupement d'objets» et le deuxième, «Modélisation spatio-temporelle». Comme ces titres le laissent entrevoir, les contributions sont davantage orientées vers les méthodes de structuration ou de modélisation des phénomènes spatiaux que vers leur application spécifique en agriculture.

L'ouvrage est complété par un exposé introductif, des avis d'experts et deux synthèses des discussions tenues lors du séminaire.

Le premier thème, «Segmentation d'espace et regroupement d'objets», a donné lieu à 11 contributions, parmi lesquelles on peut distinguer deux tendances: celle du chercheur qui tente d'apporter une solution au problème concret auquel il est confronté, et celle visant au développement de nouvelles manières de structurer l'espace ou d'analyser les phénomènes spatiaux.

La première tendance est principalement représentée par quatre textes, portant sur des sujets comme la structuration des espaces en fonction de facteurs socio-économiques et physiographiques pour l'analyse d'activités halieutiques, les études pédologiques, l'élaboration automatique de zonage agricole ou la régionalisation du territoire agricole. La deuxième tendance s'attache, d'une part, aux techniques d'analyse et de structuration d'images de télédétection, et, d'autre part, à l'analyse de phénomènes déjà décrits dans un SIG, mais soumis à des traitements structurels



ou statistiques subséquents. Les commentaires et les discussions mettent en évidence divers éléments, en particulier le fait qu'on a considéré l'espace de divers points de vue, soit: (1) comme cadre ou support d'objets; (2) comme le produit de systèmes fonctionnels, biologiques, écologiques et sociaux; (3) comme un perçu résultant de la représentation que s'en font les acteurs; ou encore (4) comme un objet de recherche en soi. De même, on peut identifier deux approches de la statistique appliquée à l'espace, la structure spatiale étant, selon le cas, contexte ou objet de l'analyse statistique.

En second lieu, les travaux présentés sous le thème «Modélisation spatio-temporelle» offrent un large panorama des approches possibles face à l'étude d'un phénomène qui s'inscrit dans l'espace et le temps. Ces textes abordent diverses questions relatives à la foresterie, à la biologie, au milieu agricole et à l'élevage, ou encore à la météorologie.

La notion de modélisation spatiotemporelle a été abordée sous deux angles très différents. La première s'attache à la modélisation conceptuelle, visant à élaborer ou à décrire un certain modèle d'organisation de l'espace et de son mode d'évolution, et basée sur des traitements statistiques, des modèles mathématiques ou des techniques d'analyse d'image relativement classiques. La deuxième approche consiste à élaborer un modèle de simulation. Les diverses contributions de cette section font l'objet d'un texte de synthèse (pp. 329-338) particulièrement clair et structurant.

Cet ouvrage, d'excellente qualité technique et illustré par 16 planches en couleurs, offre un éventail intéressant de préoccupations et de moyens actuels, susceptible d'intéresser tous ceux qui sont concernés par la compréhension, la description ou la gestion des espaces naturels et des activités humaines qui s'y déroulent.

Jean-Jacques Chevallier
Département des sciences géomatiques
Université Laval